

sans M. Olivier LE FAUCHEUX ? C'est lui qui se prit à temps pour faire de Méaban une réserve et qui en fut le conservateur jusqu'en 1964. Les guides ont changé de mains ; resteront cependant ses conseils et ses méthodes dont nous venons de relater l'efficacité.

René BOZEC, Conservateur.

LA RESERVE DE NAR-HOR

La Réserve de Nar-Hor, dite aussi de la Pointe du Vieux-Château, à Sauzon en Belle-Ile, a vu sa population ornithologique, composée, rappelons-le, de Mouettes tridactyles, de Cormorans huppés, de Goélands argentés, d'Huitriers-Pie et de Craves à bec rouge, poursuivre sa régulière augmentation. 1965 devrait donc être une année encore plus favorable puisque le 13 juillet 1964, la Réserve a été délimitée par une rangée de piquets discrets reliés entre eux par des fils de fer barbelés. De plus, divers panneaux ont été posés indiquant « Interdit - Réserve biologique ». Ces mesures devraient encore diminuer les intrusions humaines de plus en plus rares depuis la mise en Réserve.

Germaine LE TALHOUDEC, Conservateur.

RESERVE ORNITHOLOGIQUE DES ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX

L'organisation de la Réserve s'est effectuée dans de bonnes conditions, apportant des résultats appréciables pour cette première année de fonctionnement.

Comme prévu, il a été scellé sur chaque îlot de grandes pancartes de 1 m x 1,50 m, faisant connaître au public l'interdiction d'accès durant la période de nidification des oiseaux, du 1^{er} avril au 31 juillet. Concurrentement à ces dispositions, un garde a été commissionné et assermenté en la personne de Pierre COLLETER, grand ami des oiseaux, au dévouement à toute épreuve et profondément convaincu du rôle de sa mission.

Ces réalisations n'ont pu être obtenues que grâce aux subventions de quelques communes riveraines de la baie de Morlaix ayant bien compris l'intérêt faunistique et touristique qui s'attache à cette Réserve, en nous apportant leur contribution et leur appui moral, ce dont nous les remercions très sincèrement.

Les îlots Beglem et Ricard ont hébergé une forte population de Goélands argentés (*Larus argentatus*) et quelques couples de Goélands marins (*Larus marinus*). Sur le premier, nous comptons 49 nids au 20 mai et sur le second 235 nids auxquels il faut ajouter 3 nids de G. marin. Il a été bagné 221 poussins. Peu d'œufs n'ont pas éclos et le nombre de cadavres trouvés lors de chacune de nos visites fut insignifiant.

Les Sternes cantonnées à l'île aux Dames comptaient globalement au même moment 120 nids avec 209 œufs. Les Pierregarins (*Sterna hirundo*) se partageant plus particulièrement le pourtour de l'île, les Caugeks (*Sterna sandvicensis*) groupant leur colonie de 13 nids vers le centre du versant Ouest, près du sommet, encadrée à droite et à gauche par une petite colonie de Dougall (*Sterna dougallii*). Ici, le succès fut bien moindre, car dès les premiers jours des éclosions de nombreux poussins moururent sans causes apparentes, particulièrement chez les Pierregarins.

Il en fut de même chez les Macareux (*Fratercula arctica*) de Beglem dont deux poussins de 8 jours, sur les trois couples y existant, furent trouvés morts à l'entrée des terriers. Par contre, la colonie de Ricard paraît avoir bien réussi, mais nous n'avons jamais compté plus de 29 adultes ensemble. Aucun baguage n'a été opéré pour ne pas troubler la quiétude de cette colonie. Par contre, nous avons posé des bagues à 5 jeunes Cormorans (*Phalacrocorax aristotelis*) dont un a été repris depuis dans les environs.

Un à deux couples d'Huitriers (*Haematopus ostralegus*) nichait sur chaque îlot ainsi que trois à quatre couples de Pipits obscurs (*Anthus spinoleta petrosus*).

Bilan positif donc pour une première année, avec l'espoir de voir se développer la faune de ces îlots, sous une organisation toujours meilleure à laquelle nous sommes heureux d'apporter tout notre concours.

Ed. LEBEURIER, Conservateur.